

FAMILIA COMBONIANA

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU CŒUR DE JÉSUS

838

Mars 2025



Le nouveau Supérieur Général

Le 21 février, le Père Luigi Fernando Codianni, qui était déjà Conseiller Général, a été élu Supérieur Général des Missionnaires Comboniens du Cœur de Jésus (MCCJ). Le Père Luigi a une grande expérience religieuse et missionnaire dans les domaines de l'administration et du service gouvernemental. Il a servi dans

des circonscriptions comboniennes au Brésil et en Italie.

Le Père Luigi est né le 13 juin 1964 à Celenza Valfortore (FG), Italie. Il est entré dans l'Institut avec sa première profession religieuse en 1988 à Venegono Superiore (Italie). De 1988 à 1993, il a étudié la théologie à São Paulo (Brésil). Le 15 mai 1993, il a été ordonné prêtre à Celenza Valfortore, dans le diocèse de Lucera-Troia. Après son premier travail pastoral en Italie, de 1993 à 2001, il a été affecté à la province du Nord-Est du Brésil, dont il est devenu le supérieur provincial de 2004 à 2010. En 2011, il est retourné en Italie, où il a notamment exercé la fonction d'économiste provincial. Lors du chapitre général de 2022, il est nommé conseiller général, avec la responsabilité des circonscriptions d'Europe, du secteur économique, des aspects juridiques et de la représentation légale.

Professions perpétuelles

Sc. Alex Geraldo Nunes	São Paulo/BR	17.01.2025
Sc. Djimini Hermann Mahuan	Nelspruit/RSA	08.02.2025/
Sc. Hernández Cruz José Manuel	Monterrey/M	02.02.2025
Sc. Mintesnot Simeneh Lemessa	Manaus/BR	05.02.2025

Ordinations

Beyokomu Anotengo Remy	Isiro/CN	19.01.2025
------------------------	----------	------------

Œuvre du Rédempteur

Mars 01 – 07 CO 08 – 15 E 16 – 31 DSP
Avril 01 – 15 CN 16 – 30 EC

Intentions de prière

Mars - Pour que Saint Joseph, Gardien de la Sainte Famille, aide chaque membre de nos Instituts à partager tout ce qu'il ou elle est et a, même si c'est apparemment insignifiant, et que, suivant son exemple, nous puissions donner le meilleur de nous-mêmes, nos vies, notre travail au service du plan de salut de Dieu le Père pour la régénération de tous les peuples. *Prions.*

Avril - Pour tous les pays du monde, spécialement là où nous sommes présents en tant que Famille Combonienne, afin que nous recherchions toujours le bien commun et que nous motivions les chrétiens à l'engagement social et politique. *Prions.*

Mémoires significatives

MARS

17	Saint Patrice, évêque	London Province
19	Saint Joseph, époux de la Bienheureuse Vierge Marie	Centrafrique

AVRIL

25	San Pedro de San José de Betancur, religieux	PCA (Centroamérica, Costa Rica, Guatemala, El Salvador)
----	--	---

Publications

Daniel Cerezo Ruiz, *Un hijo de papel – La itinerancia misionera de san Daniel Comboni* ("Un fils de papier – le chemin missionnaire de saint San Daniele Comboni"), Editorial Mundo Negro, Madrid, 2025, pp. 168.

Milieu du XIX siècle. Une mère de huit enfants voit sept d'entre eux mourir en bas âge. Le fils restant découvre que Dieu lui a donné une vocation missionnaire à exercer en Afrique. Quelques semaines après son arrivée sur le continent, plein d'enthousiasme, il envoie une photo de lui à sa mère, de la bouche de laquelle sort une phrase éloquente : « Il ne me reste qu'un fils de papier ». Ce fils était Daniel Comboni.

L'itinérance missionnaire, non sans obstacles, ouvre des espaces et des scénarios pour des parcours inimaginables dans l'Eglise d'aujourd'hui.

L'engagement de Comboni aux périphéries du monde a laissé une trace fascinante pour tout disciple et missionnaire de Jésus-Christ.

La spiritualité combonienne a été une des priorités du dernier Chapitre Général de l'Institut. Sur la toile de fond de l'itinérance et de l'envoi, caractéristiques typiquement missionnaires et comboniennes, le livre veut promouvoir et mettre en valeur la spiritualité combonienne dans laquelle se reflète le missionnaire, et en même temps satisfaire la soif de spiritualité missionnaire.

Avec un style interactif, le livre interpelle le lecteur et l'aide à réfléchir, à travers la mémoire de Comboni, en lisant sa propre vie missionnaire dans une tonalité itinérante. Il est adapté aux exercices spirituels, aux retraites, aux méditations, aux rencontres de formation et à la formation continue. Un hijo de papel offre au monde combonien et à ses sympathisants une lecture, en interaction avec Daniel Comboni, de la mission et de sa propre vie. L'auteur, missionnaire combonien, a réalisé cet essai sur le chemin de son expérience missionnaire en Afrique et en Chine.

APDESAM

Rencontre annuelle à Chizongwe – Zambie

La réunion annuelle de l'Assemblée des Provinciaux et Délégués de l'Afrique Anglophone et du Mozambique (APDESAM) s'est tenue à Chizongwe, Zambie, du 17 au 21 février 2025. Tous les membres étaient présents : le Frère Alberto Lamana (représentant du Conseil général), le Père Diego Dalle Carbonare (EGSD), le Frère Gédéon Mboma Ngunza (représentant des Frères), le Père Michael Mumba (MZ), le Père Gregor Schmidt (SS), le Père José Joaquim Pedro (MO), le Père Andrew Wanjohi (KE), le Père Anthony Kibira (U), le Père Yohannes Asfaha (ET), le Père Gaim Haileselassie (ER) et le Père John Baptist Keraryo Opargiw (RSA).

Le Père Michael, après avoir accueilli chaleureusement les participants, a mené une courte réflexion qui a servi de moment de formation continue, avec l'invitation claire à « nourrir les affamés » dans l'exercice de notre service de leadership.

Le frère Albert et le père Jean-Baptiste, dans leurs discours d'ouverture, ont mentionné que la réunion annuelle de cette année est la dernière de notre service de leadership de trois ans, qui se déroule également dans le contexte d'une transition dans le leadership de notre Institut.

La réunion de trois jours a commencé avec de nombreux rapports des circonscriptions, des secteurs (Formation, Mission et Finances), de la vie et des ministères des Frères, et des projets communs de l'APDESAM.

Un moment très important a été la lecture finale et l'approbation de la version révisée de la Charte de l'APDESAM 2025, qui fournira des lignes directrices pour notre vie et notre mission dans un avenir proche. Une référence importante a été faite à la prochaine Assemblée Inter-capitulaire prévue pour septembre 2025 à Rome.

La réunion annuelle de Chizongwe a vraiment été un moment de communion, de fraternité et de clarification et d'approfondissement de notre identité continentale. Nous sommes très reconnaissants à la circonscription du Malawi/Zambie qui nous a accueillis et à tous les membres pour leur présence et leur participation active.

La nouvelle de l'élection du nouveau Supérieur général, le Père Luigi Codianni, nous est parvenue alors que nous étions déjà en train de nous disperser le jour du départ. Cependant, nous nous sommes tous engagés à rester fidèles au nouveau « modérateur suprême » et prêts à collaborer avec lui. *(P. John Baptist Keraryo Opargiw, mccj, coordinateur continental de l'APDESAM)*

BRASILE

Deux jeunes consacrés à Dieu pour la mission

Le témoignage de la vie de Saint Daniel Comboni, grâce à la force de son charisme missionnaire, continue à animer les jeunes du monde entier qui, avec joie et générosité, consacrent leur vie à Dieu et à la mission du Royaume à travers les conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

Alex Geraldo Nunes, brésilien, né à Capela Nova, Minas Gerais, est l'un de ces jeunes inquiets et courageux qui ont décidé de consacrer leur vie à la mission. Il est entré à l'Institut des Missionnaires Comboniens, a fait sa formation missionnaire au Brésil, au Mexique et au Brésil, et a prononcé son « oui » définitif à Dieu par des vœux perpétuels le 17 janvier 2025. Le 18 janvier, il a été ordonné diacre par l'évêque Odelir José Magri à São Paulo.

Mintesnot Simeneh Lemessa, dit « Minte », a également choisi la vie consacrée et missionnaire comme projet de vie. Né à Jijiga, en Ethiopie, il est entré à l'Institut Missionnaire Combonien et a fait sa formation missionnaire en Ethiopie, en Zambie et au Brésil. Le 5 février 2025, il s'est consacré à Dieu et à la mission en prononçant les vœux perpétuels. Le 8 février, il a été ordonné diacre par l'imposition des mains de Mgr Zenildo Lima da Silva, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Manaus.

Nous félicitons Alex Nunes et Mintesnot Simeneh pour avoir répondu avec amour et joie à l'appel que le Seigneur leur a lancé, en consacrant

leur vie à Dieu et à la mission du Royaume dans le charisme de Saint Daniel Comboni. Alex et Minte attendent de connaître leur destination pour faire leur première expérience missionnaire là-bas. Accompagnons-les avec nos prières. (*P. Raimundo Rocha, mccj*)

EGYPT-SUDAN

Egypte – Centenaire de l'église de Sakakini et 25^{ème} anniversaire du Centre "St. Bakhita"

La solennité de Sainte Bakhita a été célébrée le vendredi 7 février au Centre 'Arbaa wNus' de Nasr City (Le Caire). Mgr Claudio Lurati a présidé la célébration qui, comme chaque année, a rassemblé de nombreux Soudanais et Soudanaises de la paroisse du Sacré-Cœur de Sakakini et d'autres paroisses voisines. Cette année sera marquée par des événements particuliers pour la paroisse de Sakakini : le 100^{ème} anniversaire de sa fondation (jusqu'aux années 1980, elle était gérée par la Société des missions africaines) et le 25^{ème} anniversaire de la fondation du centre Arbaa wNus, dédié à sainte Bakhita.

Beirut – Pastorale des migrants pour rejoindre la société

Le vicaire apostolique de Beyrouth, Mgr César Essayan, a présidé l'eucharistie avec un groupe de migrants qui se réunissent habituellement à Badaro, Beyrouth. En cette heureuse occasion, l'évêque a souligné qu'étant donné que de nombreux migrants travaillent dans des foyers libanais, leur présence est une occasion pour l'Église latine d'atteindre tous ces foyers où l'Évangile ne pourrait pas se rendre autrement. Ainsi, les migrants ne sont pas « l'objet » mais le « sujet » de l'œuvre d'évangélisation de l'Église, qui n'est pas seulement le fait des évêques et des prêtres, mais de l'ensemble du peuple de Dieu. La journée de convivialité, qui a commencé par un moment de formation animé par le Père Faustin Mboka, s'est terminée, après l'Eucharistie, par une agape fraternelle. Le groupe de migrants Badaro est né de l'initiative du Père Claude Ondongar, lorsque, encore étudiant à l'Université jésuite Saint-Joseph, il eut l'idée de créer un espace de rencontre pour les migrants catholiques du nord de Beyrouth.

Soudan – Nouvelles de Khartoum et de Kosti

Au cours des dernières semaines, les forces de l'armée régulière ont fait une avancée notable à Khartoum, des rapports et des vidéos montrant plusieurs membres des Rapid Support Forces quittant la capitale. Avec l'arrivée de l'armée à Bahri (Khartoum Nord), pour la première fois depuis

plus de 18 mois, nous avons eu des nouvelles de notre maison provinciale, qui semble heureusement en bon état. En revanche, les affrontements dans les zones centrales (Souq Arabi, où se trouve le Comboni College) et méridionales (Azhari et Soba) de Khartoum continuent à être très intenses. A Kosti, la destruction de la centrale électrique voisine a provoqué une coupure de courant depuis une quinzaine de jours, compliquant la vie de la ville, où le manque d'eau courante augmente les cas de choléra. Malheureusement, les deux parties au conflit ne semblent même pas vouloir envisager de négocier la fin des hostilités.

ETHIOPIA

Le P. Tesfaye Tadesse ordonné évêque auxiliaire de Addis Abeba

Le Père Tesfaye Tadesse, ancien supérieur général des missionnaires comboniens, a été ordonné évêque auxiliaire de l'archiéparchie d'Addis Abeba, Ethiopie, le 2 février 2024. Le cardinal Berhaneyesus Souraphiel, actuel archiéparche, était l'ordinand principal, assisté de Mgr Menghsteab Tesfamariam, évêque combonien, archiéparche d'Asmara (Erythrée) et de Mgr Abraham Desta du vicariat apostolique de Meki (Ethiopie).

L'ordination a eu lieu dans la cathédrale catholique de la Nativité au cours d'une liturgie colorée dans le rite éthiopien qui a duré plus de cinq heures. La cathédrale et son complexe étaient bondés de monde. Toute la cérémonie a été retransmise en direct dans la cathédrale et sur Internet.

Etaient présents presque tous les évêques d'Ethiopie, le vicaire général des missionnaires comboniens, le P. David Domingues, les évêques comboniens Wokorach Raphael P'Mony, archevêque de Gulu (Ouganda) et Ndjadi Ndjate Léonard, évêque auxiliaire de Kisangani (République Démocratique du Congo), quelques supérieurs provinciaux comboniens des provinces africaines anglophones, de nombreux frères et sœurs comboniens d'Ethiopie et de l'étranger, un grand nombre de prêtres et de religieux locaux, des sœurs, des fidèles, des représentants d'autres Eglises chrétiennes, du gouvernement et du corps diplomatique.

La liturgie s'est déroulée en ge'ez avec la traduction anglaise sur les écrans. Quelques hymnes étaient en amharique, y compris un hymne écrit par le Père Dawit Wubishet, un Combonien éthiopien qui est en congé sabbatique aux Etats-Unis.

Au cours de l'homélie, le Card. Berhaneyesus a parlé du ministère épiscopal. Il a commencé en disant : « Nous sommes heureux de recevoir aujourd'hui le nouvel évêque auxiliaire de la part du Saint Père et des missionnaires comboniens ». Il a ensuite exhorté Mgr Tesfaye à être un bon pasteur, surtout pour ceux qui sont dans le besoin, « un père pour les pauvres, les

déplacés et les réfugiés ». La procession de l'offertoire a été animée par des danseurs de la communauté de réfugiés kunama d'Érythrée.

La cérémonie a été suivie de plusieurs interventions. La première était celle de Mgr Massimo Catterin, chargé d'affaires à la nonciature d'Addis-Abeba. « L'épiscopat est le nom d'un service », a-t-il souligné. Le père David Domingues a remercié Dieu pour le don, la vie et le ministère de Mgr Tesfaye au sein de l'Institut et de l'Église. S'adressant au nouvel évêque, il s'est exclamé : « Nous sommes vraiment fiers de vous ». L'archiprêtre Menghestab a rappelé que c'est lui qui a invité le jeune Tesfaye à rejoindre les missionnaires comboniens : « Il y a de nombreuses années, je pensais avoir attrapé un petit poisson. Petit à petit, il est devenu un gros poisson. Je considère Mgr Tesfaye comme mon fils bien-aimé ». Le supérieur provincial des Comboniens en Éthiopie, le père Asfaha Yohannes, et le chef de toutes les Églises évangéliques du pays ont également pris la parole.

Mgr Tesfaye a conclu les discours par un mot de remerciement en amharique, anglais, italien, espagnol et français. « Je continue à compter sur vos prières et votre soutien », a-t-il déclaré.

Après la célébration liturgique, les invités ont eu droit à un délicieux déjeuner composé de plats éthiopiens traditionnels et à des divertissements.

Le père Tesfaye a fait sa profession de foi lors d'une prière du soir dans la cathédrale, la veille de son ordination. (*P. José Vieira, mccj*)

P. Merhakristos Gobezayehu Getachew Yilma, évêque de Hawassa

Le père Gobezayehu Yilma, nommé vicaire apostolique de Hawassa le 15 novembre 2024, a été ordonné évêque le 9 février 2025 dans la cathédrale Kidane Mehret (« Alliance de la miséricorde »), mettant ainsi fin à une longue période de vacance du siège. Mgr Gobezayehu Yilma - qui a pris le nom épiscopal de Merhakristos (« conduit par le Christ » en ge'ez) - a été ordonné par le cardinal Berhaneyesus Souraphiel, archiéparche d'Addis-Abeba, assisté de Mgr Abraham Desta, vicaire apostolique de Meki, et de Mgr Tesfaye Tadesse, évêque combonien, évêque auxiliaire de l'archiéparchie d'Addis-Abeba.

Sept autres évêques - six d'Éthiopie et un du Nigeria - étaient présents, ainsi que plus de 100 prêtres, un grand nombre de religieuses et de catéchistes, et une foule immense (environ 5.000 fidèles) qui a rempli la cathédrale et trois grandes tentes à l'extérieur. Il y avait également de nombreux invités d'Europe et des États-Unis, des politiciens locaux et des représentants des Églises protestantes.

Le père Juan Núñez, administrateur apostolique de Hawassa depuis plus de quatre ans, a accueilli l'ordination du nouvel évêque avec une grande

joie : « La période intérimaire a été si longue qu'elle semblait être devenue permanente. Pendant cette longue attente, tout le monde a prié pour que Hawassa ait son propre évêque. Le jour favorable est enfin arrivé ». Mgr Massimo Catterin, chargé d'affaires à la nonciature du Vatican à Addis-Abeba, a remercié Mgr Merhakristos d'avoir accepté l'appel de Dieu à devenir vicaire apostolique de Hawassa. S'adressant à l'évêque Merhakristos nouvellement élu, il a déclaré : « Souvenez-vous que vous avez été consacré évêque en l'Année du Jubilé ». Il a ensuite remercié le père Núñez pour son généreux service en tant qu'administrateur apostolique. L'évêque Merhakristos est né à Dodola, dans la région de Bale, il y a 46 ans. Avant d'entrer au grand séminaire de Meki, il a étudié l'agriculture à l'université de Jima. Il a ensuite suivi une formation théologique à l'Institut franciscain capucin d'Addis-Abeba et a été ordonné prêtre en 2005. Avant d'être nommé vicaire apostolique de Hawassa, Monseigneur Merhakristos était vicaire délégué du vicariat apostolique de Meki et directeur exécutif de Caritas-Meki.

Le vicariat apostolique de Hawassa couvre une superficie de plus de 100 000 kilomètres carrés, avec neuf millions d'habitants. Il compte près de 290 000 fidèles, répartis dans 20 paroisses et 558 chapelles. Il compte 531 catéchistes à temps partiel et 109 à temps plein, 74 religieux de 11 congrégations missionnaires et d'une congrégation locale, 47 religieux et six frères de quatre instituts missionnaires, 21 prêtres diocésains, neuf grands séminaristes et deux diacres. (P. José Vieira et p. Pablo, mccj).

ITALIA

Assemblée de la Mission à Vérone

Du 27 au 30 janvier, l'assemblée missionnaire de la province italienne s'est tenue à la Maison Mère de Vérone. Ce fut un moment important de réflexion, de partage et de planification pour l'avenir de la mission combonienne en Italie.

Au cours de la première journée, les participants ont partagé un ou deux signes d'espérance présents dans le cheminement missionnaire de leurs communautés respectives. Parmi les nombreux signes énumérés, celui qui a été considéré comme le plus présent et le plus significatif a été l'engagement concret de nombreuses communautés dans l'accueil, la solidarité et la collaboration avec les réalités locales dans la pastorale des migrants et dans la prise en charge de leurs besoins d'hospitalité et pour faire face aux situations d'urgence.

Don Giuliano Zanchi, professeur de théologie dans le diocèse de Bergame, a ensuite pris la parole pour partager une réflexion sur le thème «

Jubilé et mission – générer l'espérance ». Dans son intervention, le père Zanchi a souligné l'importance du Jubilé en tant qu'instrument de justice et de libération, évoquant la nécessité de redécouvrir son sens authentique en réponse à la logique de l'individualisme et de la défense de ses propres intérêts qui domine aujourd'hui, afin de construire un modèle social basé sur la solidarité et l'espérance.

Le supérieur provincial d'Italie, le père Fabio Baldan, a présenté une analyse de la réalité actuelle de nos communautés dans la province, en soulignant la nécessité de réorganiser leurs activités et de revoir les modalités de notre présence à travers la fusion des provinces européennes, pour n'en former qu'une seule. On en parle depuis longtemps, mais le moment est venu de concrétiser et de rendre réel ce qui n'était jusqu'à présent qu'une idée. Cela demandera la coopération de tous, car cela impliquera une réorganisation des ressources et un engagement pastoral renouvelé. Malgré les difficultés, il est possible de voir des signes d'espérance, surtout si nous sommes animés par la force intérieure qui nous rend capables de transformer notre réalité. Le père Baldan a déclaré : « L'espérance n'est pas une illusion, mais une attitude concrète qui se manifeste dans la persévérance et l'engagement, en regardant la situation actuelle des provinces avec réalisme et sincérité, en maintenant surtout un regard de foi et d'espérance, pour construire un avenir meilleur, sans tomber dans la résignation ».

La matinée du deuxième jour a été consacrée à la révision de la Charte de la Mission de la Province italienne. La discussion a mis en évidence le besoin d'un langage plus clair, moins compliqué et moins abstrait. Il a également été suggéré d'accorder plus d'attention à la mission dans le domaine de la politique et des finances, et de rédiger un document plus actuel et plus proche de la réalité. La révision finale a été confiée au secrétariat.

L'après-midi a été consacrée à la présentation des rapports des différents secteurs qui travaillent dans le domaine de la mission dans la province. A ce propos, le secrétaire général de la mission, le P. Fernando Galarza, a présenté le site du secrétariat général de la mission (combonimission.net) et les activités missionnaires qui se déroulent au niveau de l'Institut. Il a souligné l'importance de la collaboration entre toute la Famille Combonienne, à travers une commission dédiée à cela et au soutien des initiatives missionnaires dans les différents continents.

Pour sa part, le P. Daniele Moschetti, représentant de la Commission Migrants, a présenté les activités réalisées, y compris la collaboration avec l'archevêque de Ferrara-Comacchio, Giancarlo Perego, nouveau président de la Commission pour les Migrations de la Conférence Episcopale Italienne et de la Fondation Migrants. Il a également été question de

l'organisation du Jubilé dans la Terra dei Fuochi et de la proposition d'un réseau ecclésial de la CEI sur les migrations, qui a été accueillie positivement mais n'a pas encore connu de développements concrets.

Le père Pietro Ciuciulla, représentant de la Fondation Nigrizia, a parlé de la nécessité ressentie - et en partie déjà mise en œuvre - d'une intégration entre les secteurs imprimés et numériques de nos magazines, avec une plus grande présence dans les médias sociaux et les podcasts. Divers projets missionnaires ont été financés et des événements importants, tels que l'« Arène de la paix », ont été réalisés. Alors que les abonnements aux magazines imprimés diminuent, les abonnements numériques augmentent. Une réorganisation de la bibliothèque africaine, du musée africain et de la photothèque est prévue afin de valoriser leur patrimoine.

Les représentants des laïcs comboniens, après avoir présenté leur présence dans la province, ont informé les participants de ce qui s'est passé lors de la récente assemblée générale des LMC à Maia (Portugal), où la discussion s'est poursuivie sur la question de l'autonomie et de la responsabilité organisationnelle et économique des LMC.

Enfin, on a présenté les « critères de présence missionnaire » des paroisses comboniennes en Italie, qui devront être constamment mis à jour à travers des ateliers de réflexion sur les perspectives. (*Fr. Tomasz Basiński, mcccj*)

PERÙ

Fermeture de la communauté de Palca

Au cours d'une cérémonie émouvante, pleine de sentiments de gratitude et de souvenirs émouvants, les missionnaires comboniens ont fait leurs adieux au diocèse de Tarma, après plus de 60 ans de dévouement et de service. Leur présence a été un phare d'espérance et de foi, car ils ont travaillé sans relâche dans presque toutes les paroisses, d'abord dans la prélature et ensuite dans le diocèse. Pendant six décennies, ils ont évangélisé, enseigné la religion, supervisé la construction, mais surtout renforcé la foi de nombreuses personnes. Leur séjour, qui a commencé à la demande du Vatican pour fonder une nouvelle prélature, a laissé une marque indélébile dans la vie de ceux qui ont été touchés par leur travail d'évangélisation.

L'histoire commence lorsque les missionnaires comboniens arrivent dans la région pour relever le défi de fonder un nouveau diocèse. Le premier à prendre en charge la paroisse de Palca, en tant que premier curé, est le Père Hubert Unterberger, en 1974, bien que ses premières visites remontent à deux ans plus tôt, alors qu'il était encore membre de la communauté de Tarma.

Lui succèdent le père Hilmar Gulba (1933-2023), qui agrandit l'église paroissiale d'une nef latérale et remplace le pont en bois menant à la maison paroissiale par un pont en fer et en ciment, et, en 1994, le père Eduard Falk (1935-2024), qui a été curé pendant 30 ans, jusqu'à ce que la maladie l'oblige à se retirer d'abord à Lima et ensuite en Allemagne, où il est décédé le 1^{er} janvier 2024. Le Père Luis Weiss a succédé au Père Falk, suivi par le Père Alfonso Pérez, qui a l'honneur de clore la glorieuse liste des curés comboniens de Palca.

Le 1^{er} février, la paroisse Saint Dominique de Guzmán de Palca a été remise au clergé diocésain par l'évêque de Tarma, Mgr Timoteo Solórzano (MSC). A cette cérémonie solennelle ont participé de nombreux Comboniens et prêtres diocésains, ainsi qu'un grand nombre d'amis et de paroissiens.

Le 2 février, une messe solennelle a été célébrée dans la cathédrale, à l'issue de laquelle Mgr Solórzano a dévoilé une plaque commémorative en l'honneur des missionnaires comboniens. Cette plaque, située à côté de la tombe de Mgr Lorenzo Unfried Gimpel (MCCJ), deuxième évêque de Tarma-Cerro de Pasco (de 1980 à 1988), est un rappel éternel de son dévouement et de son service.

Les deux cérémonies ont été marquées par une forte émotion et un profond sentiment de gratitude, et animées par des chants qui ont solennisé chaque instant.

La prélature de Tarma a été créée en 1958, avec Mgr Antonio Kühner (MFSC) comme premier prélat. Après avoir été curé de Huánuco, Mgr Kühner a été nommé évêque de Huánuco en 1980. Mgr Lorenzo Unfried Gimpel, alors évêque auxiliaire d'Arequipa, a été nommé son successeur et a pris possession de la prélature de Tarma le 4 janvier 1981. Toutes les paroisses sont restées entre les mains des missionnaires comboniens jusqu'en 1985, date à laquelle la prélature a été élevée au rang de diocèse.

Fidèles à notre charisme combonien, nous avons contribué à la construction de ce diocèse jusqu'à ce qu'il soit suffisamment développé. Après un profond discernement, Palca a été remis au clergé diocésain, marquant la fin de notre présence sur ces terres andines, dans la « perle des Andes », Tarma. Ce passage représente un moment doux-amer, car il symbolise à la fois la fin d'une mission et le début d'une nouvelle phase pour la communauté locale.

L'héritage laissé par nos confrères missionnaires - au départ essentiellement allemands, puis espagnols, italiens et d'autres nationalités - est une source d'inspiration aujourd'hui. Leur histoire témoigne non seulement des défis qu'ils ont dû relever, mais aussi des triomphes qu'ils ont

remportés, grâce à leur résilience et à leur foi. Leur esprit continue de motiver les missionnaires péruviens, en particulier le petit groupe qui a quitté ces terres pour la mission ad gentes. Nous ne pouvons que dire « merci ». Merci à Dieu et à tant de frères et sœurs qui ont forgé cette belle histoire missionnaire pleine d'espérance. (*P. Nelson Mitchel, mccj.*)

SPAGNA

Rencontre du GERT : requalifier la mission en Europe

Depuis 2002, un groupe de missionnaires comboniens, à la demande du secrétariat de l'animation missionnaire et des supérieurs provinciaux d'Europe, se réunit régulièrement pour partager les résultats de ses recherches, dans le but de contextualiser la présence missionnaire combonienne sur le continent et de définir un paradigme de référence pour répondre aux défis posés par une réalité en constante évolution. Ce groupe est connu comme Groupe Européen de Réflexion Théologique et Pastorale (Gert) et, au fil du temps, il s'est ouvert à toutes les branches de la Famille Combonienne.

Du 4 au 7 février 2025, le Gert s'est réuni au siège provincial de Madrid, en Espagne, pour son temps de partage annuel et a reçu un accueil chaleureux. Le premier jour, les membres du groupe ont partagé la situation socioreligieuse de leur pays d'origine, avec une attention particulière à la réalité combonienne. Il en est ressorti un tableau sombre, mais pas négatif. En effet, il faut tenir compte du vieillissement progressif du personnel, qui ouvre la porte à une plus grande internationalisation des communautés comboniennes. En effet, les nouvelles recrues proviennent pour la plupart de pays africains et apportent avec elles de nouvelles façons de percevoir la réalité et de répondre aux défis de notre temps.

De nombreuses communautés en Europe sont impliquées dans l'accueil et l'accompagnement des migrants. Il s'agit d'un service rendu dans une société qui se ferme peu à peu aux étrangers et qui fait des choix politiques de « droite ». On constate également un engagement croissant en faveur d'une conversion à l'écologie intégrale, à l'écoute du cri de la terre et des pauvres. Les thèmes des migrants, de l'interculturalité et des défis actuels de l'Église européenne ont été au cœur des interventions et des discussions de la deuxième journée. Le groupe a d'abord partagé le thème « L'étranger dans le Premier Testament », notant comment la foi en un Dieu unique s'est lentement formée en Israël, grâce aussi aux contributions offertes par les cultures voisines. L'image d'un Israël monolithique séparé de ses voisins est, en vérité, un artifice littéraire : une meilleure compréhension de Dieu et de sa présence dans le monde n'aurait jamais été

possible sans l'apport d'autres cultures. Israël a toujours vécu dans une situation multiculturelle.

Le deuxième discours a porté sur la manière dont nous pouvons passer du simple accueil à une véritable intégration des étrangers en Europe. En partant de l'icône biblique de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, l'orateur a développé l'idée d'une mission combinée envers les migrants qui soit à la fois une défense de leurs droits et une évangélisation claire. Nous devons travailler pour faire des migrants les co-protagonistes de notre mission parmi eux, en ligne avec l'idée de Comboni « Sauver l'Afrique avec l'Afrique ».

Le rapport entre le christianisme et la culture a été abordé par une recherche intéressante sur la sécularisation, qui ne doit pas être considérée dans un sens antireligieux et négatif, mais comme le fruit d'un chemin religieux compris comme un « terrain commun » pour le dialogue interreligieux. Dans cette perspective, l'interculturalité devrait être comprise comme un « mouvement de réinterprétation » des cultures et, par conséquent, de la foi. Cela créerait un espace pour construire une société où chacun, à partir de sa propre tradition renouvelée, peut apporter une contribution positive. Le respect des droits de l'homme devrait être la première étape d'un véritable dialogue social. Il ne s'agit pas seulement de s'intégrer dans la culture d'accueil, mais de faire un « saut de qualité » pour permettre aux différentes cultures de marcher sur un pied d'égalité.

Une dernière contribution portait sur la « recherche d'identité ». Un thème important en ce moment de transition historique, où la « perte d'identité » est un danger réel, parfois perçu comme une menace par ceux qui ne sont pas sûrs de leur identité sociale et religieuse. Le chemin de la recherche de l'identité ne peut faire abstraction de la communauté (donner de l'espace à l'altérité) et doit rester attentif à la tentation de l'intimisme (le moi déterminant toute la réalité).

Les interventions et les résultats des discussions seront envoyés à toutes les communautés de la Famille Combonienne en Europe et pourront être utilisés pour des initiatives de formation permanente.

Pour donner une continuité au service du Gert, on a proposé un certain nombre de thèmes à approfondir et à porter à l'attention de tous concernant la présence missionnaire en Europe à la lumière des processus socioculturels en cours. Le développement de ce thème a été envisagé à partir de différents points de vue : celui des communautés interculturelles (Père Fernando Domingues), l'engagement politique (Père Giuseppe Caramazza), la violence sociale (Père Moses Otii Alir), la difficulté de trouver de nouveaux paradigmes d'interprétation (Père Paolo Latorre), la contribution des

personnes âgées (un frère à identifier), le développement de la mission dans le dernier Chapitre général (Père Fernando González Galarza).

Les participants à la réunion ont remercié le père Fernando Zolli pour ses nombreuses années de service au Gert en tant que coordinateur. Le père Fernando part pour le Congo. La direction du groupe devra donc être réorganisée. Avec la participation active de tous les membres du Gert, elle pourra donner une continuité à ce service. Le Gert se réunira en ligne l'après-midi du 5 mai. (*P. Giuseppe Caramazza et p. Fernando Zolli*)

SUDAFRICA

Vœux perpétuels et ordination diaconale de Hermann Djimini

Le 8 février 2025, fête de la vie consacrée dans le diocèse de Witbank, le scolastique Hermann Mahunan Djimini a prononcé ses vœux perpétuels, entre les mains du Père John Baptist Opaargiw Keraryo, supérieur provincial, au cours d'une célébration eucharistique solennelle qui s'est déroulée dans l'église paroissiale St Peter à Nelspruit. La messe a été présidée par Mgr Thaddeus Xolile Kumalo, évêque de Witbank, et concélébrée par de nombreux confrères, quelques prêtres diocésains et le père Francis Stéphane Adimou, curé de la paroisse d'origine d'Hermann au Bénin.

La présence d'un bon nombre de religieuses travaillant dans le diocèse a été particulièrement significative, notamment celle des sœurs franciscaines de l'Immaculée Conception, arrivées en Afrique du Sud en 1939 pour aider nos confrères à fonder l'Église locale, et celle des sœurs bénédictines. La population, bien que moins nombreuse que prévu, a participé avec enthousiasme à la célébration, qui a été solennisée par les chants d'une chorale paroissiale très bien préparée.

Dans son homélie, le père Bheki Tshabalala, curé de St Peter et missionnaire de Mariannahill, a appelé à un renouveau de la vie religieuse, s'inspirant du message du pape François pour la Journée mondiale de la vie consacrée (2 février 2025).

Le lendemain, dimanche 9 février, Hermann a été ordonné diacre. La célébration a eu lieu dans l'église de la Sainte Famille à Waterval, la paroisse combonienne où Hermann avait passé son année d'expérience pastorale. Les paroissiens sont venus nombreux, remplissant plus de 400 places sous la tente dressée dans l'enceinte de l'église. La messe a été présidée par Mgr Thaddeus Xolile Kumalo, évêque de Witbank, et concélébrée par plusieurs prêtres comboniens travaillant dans la région. La cérémonie eucharistique, qui a duré près de quatre heures, a été animée par de nombreux chants interprétés par toute l'assemblée au rythme des tambours.

À la fin de la messe, tout le monde s'est régalé d'un copieux et délicieux repas préparé pour l'occasion par un groupe de femmes bénévoles de la paroisse. (p. *Efrem Tresoldi, mccj*)

IN PACE CHRISTI

Frère Arsenio Ferrari (18.12.1921 – 21.01.2025)

Arsenio Ferrari est né à Lugo di Valpantena (Vérone) le 18 décembre 1921. Il fréquente l'école primaire du village, puis reste avec sa famille, aidant son père dans les champs. Ce n'est que plus tard, sentant la nécessité d'avoir au moins un diplôme, qu'il s'inscrit en 1940 à un cours professionnel d'agriculture auprès de l'Inspection provinciale de l'agriculture de Vérone, obtenant un certificat.

En août 1941, il entra au noviciat combonien de Venegono Superiore, où il prononça ses premiers vœux de « frère » le 13 juin 1943. Il fut affecté au scolasticat de Rebbio (Côme) comme ortolan et y resta jusqu'en juin 1947, date à laquelle il fut affecté à l'école apostolique des frères de Thiene (Vicenza), comme instructeur technique dans les matières agricoles. Chaque année, Arsenio envoyait une lettre au Supérieur général pour lui demander de renouveler sa profession religieuse et d'être autorisé à partir en mission en Afrique. Son souhait fut exaucé en juillet 1947 par une lettre du Supérieur Général, le Père Antonio Todesco, dans laquelle il était informé de sa première destination pour une mission : non pas en Afrique, cependant, mais au Mexique, où l'Institut avait récemment accepté de commencer une présence dans le Vicariat Apostolique de Baja California.

En janvier 1948, les six premiers prêtres comboniens et trois frères sont arrivés à La Paz. Arsenio est l'un de ces derniers. Le territoire du vicariat comprenait toute la péninsule de Basse Californie. L'Institut se vit confier la moitié sud du vicariat, avec une population d'environ 150.000 personnes.

Le frère Arsenio fut affecté au poste de El Triunfo, avec le père Amedeo Ziller et le père Bruno Adami. Arsenio avait 26 ans et était plein d'énergie, soutenu par l'enthousiasme, la générosité et la créativité, des qualités qui ne lui ont jamais fait défaut au cours des nombreuses décennies qu'il a passées dans sa seconde patrie.

Le bilan de sa vie missionnaire au Mexique ne laisse aucun doute : il a travaillé dans toutes les missions de ce qui est aujourd'hui la province combonienne du Mexique. Il n'y a donc aucun endroit où l'on ne trouve pas un signe du passage du Frère Arsenio. Dans l'actuel diocèse de La Paz, Baja California Sur, de Los Cabos au nord, dans les missions côtières de Bahía Asunción et Bahía Tortugas, partout il y a un bâtiment, un travail ou une personne qui se souvient du dévouement silencieux et caché d'un

missionnaire qui passait en faisant le bien, sans faire beaucoup de bruit. Dans le diocèse de Tuxtepec, Oaxaca, et en particulier dans la paroisse de San Felipe Usila, la façade de l'église paroissiale, construite avec d'énormes sacrifices par le frère Arsenio, est encore visible.

En 1986, Frère Arsenio se trouvait dans la paroisse de Valle Nacional, parmi le peuple indigène Chinanteca. De là, il s'est rendu à Valle de Chalco, dans la grande banlieue de Mexico. Dans le diocèse de Chalco, beaucoup se souviennent encore de la vieille jeep rouge qui parcourait les rues poussiéreuses de Valle de Chalco, conduite par le frère Arsenio qui, en compagnie du frère Amancio Galerón, était venu construire les premières chapelles, destinées à devenir par la suite d'immenses paroisses de plus d'un million de personnes. Ils se souviennent aussi des cerfs-volants, des toboggans et des balançoires construits par l'ingéniosité de Frère Arsenio, qui ont connu un immense succès auprès des enfants qui vivaient dans ces régions éloignées du monde.

Beaucoup dans l'archidiocèse de Mexico se souviennent également de lui. Il a suffi de deux ans (1964-1966) de présence du Frère Arsenio dans la communauté combonienne d'Artesanado pour que l'on parle de lui comme d'une personne merveilleuse. La communauté gérait un petit centre de formation pour les jeunes qui sortaient de la maison de correction et qui étaient accueillis avec beaucoup d'affection par la communauté, coordonnée par le P. Santiago Piccinelli. Frère Arsenio apparaissait à tous comme un instructeur insurpassable dans la formation des jeunes, grâce à ses connaissances techniques et pédagogiques nécessaires pour préparer, enseigner, former et entraîner les gens, en transmettant les connaissances correctes pour le développement et l'exécution des activités et des tâches avec les processus et les techniques appropriés.

Un travailleur humble et simple – Arsenio était une personne qui vivait son dévouement à la mission tranquillement et sans grandes exigences personnelles. C'était un homme de travail et rien ne l'effrayait. Il gardait une attitude joyeuse et enthousiaste lorsqu'il soulevait des murs ou grattait des sols, partageant sa fatigue avec les maçons et les aides qu'il considérait comme des compagnons de travail. Son attitude avec les autres était toujours amicale et gentille, même s'il avait un caractère et une énergie intérieurs qui l'aidaient à se faire respecter quand c'était nécessaire. Il savait entretenir des amitiés fraternelles avec ceux qui l'entouraient. Il n'avait pas de grandes exigences personnelles et savait se contenter et être reconnaissant de tout ce qui était mis à sa disposition pour avancer et exercer son ministère.

Missionnaire pauvre et austère – La pauvreté et l'austérité sont deux traits qui l'ont accompagné tout au long de sa vie. Son esprit de pauvreté

se manifestait non seulement dans son style de vie, mais surtout dans sa volonté d'aller là où la mission l'appelait. Ses possessions se réduisaient à quelques outils et à une valise personnelle où il y avait toujours de la place. Il n'était pas exigeant et se contentait de ce que la Providence mettait à sa disposition. Tard dans la soirée, nous le voyions mettre les restes de nourriture dans une casserole et cela devenait son dîner.

Un homme de prière – L'activité intense de chaque jour était sous-tendue par une profonde expérience de la foi et de la prière. On pouvait le trouver tôt le matin dans la chapelle de la communauté pour sa prière personnelle avant de participer à l'Eucharistie. Il n'était pas un homme qui passait beaucoup d'heures dans la chapelle, mais l'atelier où il enseignait ou le chantier où il construisait devenait pour lui la chapelle où son dévouement et ses nombreux sacrifices se transformaient en une prière silencieuse vécue avec joie. Il veillait à initier les jeunes à cet esprit et avait l'habitude de commencer les activités sportives qu'il organisait pour eux par un moment de recueillement et de prière.

La dernière mission – En 2005, le frère Arsenio est retourné en Italie et a séjourné à Vérone pendant un an pour des contrôles médicaux et des traitements. Certains frères lui ont suggéré de rester en Italie, compte tenu de son âge et de ses problèmes de santé. Il a répondu : « Je souhaite retourner à ma mission au Mexique ». En mai 2006, il se trouvait déjà dans la communauté du séminaire de Guadalajara et de là, il a déménagé dans la nouvelle communauté de l'Oasis, dont la construction s'achevait, et il a immédiatement retrouvé son environnement, même si ses forces diminuaient peu à peu.

En juillet 2010, il est retourné en Italie pour des examens médicaux et, bien qu'il sache qu'il ne pourrait pas retrouver ses forces d'antan, il a insisté pour retourner au Mexique et, deux mois plus tard, il était de retour à l'Oasis, cette fois parmi les personnes âgées et malades qui avaient besoin de soins.

Peu à peu, il a eu besoin de plus de soins et la maladie l'a empêché de bouger et de communiquer, mais son esprit est toujours resté vivant et a réagi au contact des autres membres de la communauté, montrant un visage serein jusqu'à la fin.

La mission du frère Arsenio dans les dernières années de sa vie a été de nous rappeler la valeur de la fidélité à un choix fait tout au long de la vie. Sa présence nous a rappelé que ce qui compte dans la mission, ce n'est pas ce que nous pouvons faire, mais la capacité de vivre en nous donnant chaque jour avec générosité et joie. Il en est venu à dépendre totalement de l'aide et des soins des autres, mais il a continué à nous enseigner que ce qui nous rend grands dans la mission, c'est d'aller jusqu'au bout, en nous laissant guider en tout par le Seigneur.

Sa dernière mission a été celle du silence et de l'abandon total, et elle a été certainement la plus fructueuse parce que, par sa présence, il a permis au Seigneur de se manifester comme le véritable protagoniste de chaque mission.

Le frère Arsenio s'est endormi dans le Seigneur le 21 janvier 2025, à l'âge de 103 ans, dans la communauté Oasis de Zapopan, Guadalajara, où il a reçu, jusqu'à la fin, toute l'attention que méritait un missionnaire chevronné comme lui.

Aujourd'hui nous pouvons dire que le Frère Arsenio a été un missionnaire joyeux et toujours enthousiaste, qui a vécu le charisme combonien avec une grande passion, et qui nous a dit avec sa vie combien il se sentait fier d'être un fils de Saint Daniel Comboni.

Il est passé parmi nous et nous avons eu la chance de l'avoir avec nous pendant de nombreuses années comme témoin de la beauté de la vocation missionnaire, et aujourd'hui c'est notre tour de dire merci parce qu'en Frère Arsenio nous avons reçu le don d'un missionnaire joyeux, enthousiaste, humble et simple. Le souvenir de sa vie deviendra sûrement un exemple qui nous défie de vivre avec passion et sans réserve le don de notre vocation missionnaire combonienne.

Merci, Frère Arsenio, d'avoir laissé parmi nous la plus belle chose de ta vocation missionnaire combonienne et le don de ta longue vie. (*P. Sánchez González Enrique, mccj*)

Frère Bernardino da Silva Ferreira (10.10.1939 – 31.01.2025)

Le frère Bernardino da Silva Ferreira est né à Rio Caldo (Terras do Bouro, Gerês) le 10 octobre 1939 et a été baptisé quatre jours plus tard. Premier né d'une fratrie de neuf enfants, il fréquente l'école primaire du village, mais ne va pas au-delà de la troisième année et commence à aider son père dans les travaux des champs. Il n'ira en quatrième année qu'en 1956, à l'âge de 17 ans, et retournera ensuite travailler pour aider la famille.

Il effectue son service militaire au Mozambique. À son retour, il trouve du travail pendant quelques années à l'académie militaire, d'abord comme domestique, puis comme imprimeur. En 1972, en plus de son travail, il commence à suivre un cours professionnel par correspondance pour devenir dessinateur industriel. Le 16 février 1973, il obtient le diplôme de dessinateur industriel - dessinateur de machines et de bâtiments civils, délivré par le Centre d'enseignement technique et d'orientation professionnelle, situé non loin de Lisbonne.

Peu après, il entre au postulat de Coimbra. En septembre 1974, il a commencé son noviciat de deux ans à Santarém. Il apprécie la vie en commun et se convainc rapidement que la fraternité sera toujours au centre

de sa vie missionnaire. Dans sa lettre de demande de vœux, il écrit : « Je crois qu'il n'y a pas de vraie croissance sans s'oublier soi-même, sans vivre pour Dieu et pour ses frères. La vocation m'introduit dans la communauté, non pas pour être un 'centre' autour duquel tout tourne, mais pour en être un membre qui doit beaucoup aux autres ». Le 19 juin 1976, il prononce ses premiers vœux religieux.

Après de courtes vacances en famille, il est envoyé à Pordenone, en Italie, au scolasticat international des Frères, où il reste deux ans. En mars 1977, le Supérieur Général, le Père Tarcisio Agostoni, lui envoie la lettre d'affectation : il est affecté à la Région Nord Brésil à partir du 1^{er} juillet 1977. Pour diverses raisons, il doit cependant retarder son départ. Il est arrivé au Brésil le 18 avril 1978 et a été affecté à Balsas, dans le sud du Maranhão, sur le siège épiscopal de Mgr Rino Carlesi. Frère Bernardino a été immédiatement chargé de la construction. Il est resté à Balsas jusqu'en juin 1982, date à laquelle il est retourné au Portugal, affecté à la communauté d'Aveiro, en tant qu'économiste. En juillet 1986, il est économiste de la communauté du noviciat de Santarém.

En 1988, il est retourné à Balsas, toujours en charge de la construction. Il est ensuite allé à Maracacumé (1994) et à Pastor Bons (octobre 1994-juin 1997), avant de rentrer chez lui en juillet 1997, au noviciat de Santarém, en tant qu'économiste. En 2001, il est retourné à Balsas, mais affecté à la zone pastorale de Potosi. En janvier 2005, il s'est rendu à Rome pour un cours de recyclage. En juillet, il est de nouveau au Brésil, dans la paroisse de Teresina, où se trouve un centre pour personnes âgées et malades.

En 2008, il est de nouveau à Balas, puis en 2011 à Vila Nova de Famalicão, où il travaille avec les communautés chrétiennes qu'il anime par des célébrations de la Parole. En 2013, il revient définitivement au Portugal, d'abord à Santarém, puis à Viseu.

Tant au Portugal qu'au Brésil, le frère Bernardino est très sensible aux problèmes sociaux : il comprend la dureté de la vie des gens. Dans une lettre écrite à un frère de Balsas, nous lisons : « Les problèmes sociaux - en premier lieu la pauvreté - ont augmenté, non seulement à Balsas, mais dans tout l'immense Brésil ». Il travaille pour que les gens puissent grandir dans la foi et l'espérance dans le Dieu de l'Histoire.

Dans sa vieillesse, il a longuement médité sur sa vie missionnaire et a mis ses réflexions par écrit dans un volume intitulé *Trajectoria de uma vida* (« Le chemin d'une vie »). En voici quelques extraits : « Je garde un beau souvenir de toutes les personnes que j'ai rencontrées dans la mission. Je n'ai pas peur de dire que j'ai beaucoup appris des gens de Balsas. [...] La mission est la suivante : si vous donnez, vous recevez, et beaucoup. Car le principe est que chaque être humain est 'semblable' aux autres : il

vit en recevant et en donnant, dans le grand ensemble des cercles de plus en plus larges qui, en fin de compte, constituent l'humanité toute entière ». Et encore : « Lorsque nous approchons de la maturité et que nous réfléchissons à nos vies passées, nous nous rendons compte qu'il existe en nous et autour de nous des forces de destruction toujours actives. Nous voyons que l'égoïsme l'emporte sur l'altruisme, que l'orgueil est avide de pouvoir et de succès, et que la fragilité humaine est elle-même insurmontable. C'est donc par la découverte de soi que nous réalisons l'absolue nécessité d'un salut qui ne peut nous venir que d'en haut. [Être « justifié » - pour utiliser le langage religieux - signifie se réconcilier avec ce que Dieu a fait, et donc avec l'histoire et avec son passé, avec sa vie et sa mort, de sorte qu'il est à nouveau possible d'avoir confiance en l'avenir. En trouvant dans notre passé les 'traces' du passage salvateur de Dieu dans notre histoire, nous sommes en mesure de parler en connaissance de cause de l'action rédemptrice de Dieu dans l'histoire ».

Le Frère Bernardino a passé les dernières années de sa longue vie dans la communauté combonienne de Viseu, avec la sérénité de celui qui continue à être missionnaire même dans la vieillesse. Il est décédé le 31 janvier 2025, entouré de la prière et de l'amour de ses frères. Son corps repose aujourd'hui dans le cimetière de Rio Caldo. (*P. Fernando Domingues, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LE PÈRE : Jino Wikole, du scolastique Adrabo Jerry (UG).

LA MÈRE : Maria Amélia, du p. Joaquim José Moreira da Silva (P) ; Caroline, du p. Simtokena Sa'akaha Baênayem (Kevin) (DSP).

LA SŒUR : Adelheid, du p Sebastian Hopfgartner (DSP) ; Ruth, du p. Vincent Turinawe (EC) ; sr Luz María, du p Aurelio Cervantes Fajardo (M) ; Highisti Haile, du p. Tesfaghiorghis Hailè Berhane (ER).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Pia Rosaria Antonelli ; Sr. Pia Clementina Baldessari ; Sr. M. Hakima Emmanuel Mikhael ; Sr. Adhanom Luciana.